



# Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

49 | 2014  
Varia

---

## Presentation

Marie Leca-Tsiomis

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5144>

DOI : [10.4000/rde.5144](https://doi.org/10.4000/rde.5144)

ISSN : 1955-2416

### Éditeur

Société Diderot

### Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2014

Pagination : 3-5

ISBN : 978-2-9520898-7-6

ISSN : 0769-0886

### Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « Presentation », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 10 novembre 2016, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5144> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5144>

---

Propriété intellectuelle

# Présentation

Diderot penseur politique et critique d'art sont les thèmes sur lesquels s'ouvre cette livraison des *RDE*. Sur ce qu'il nomme « les limites du politique », on lira la réflexion majeure de Georges Benrekassa, retraçant les voies qui, de la question frumentaire à l'expérience russe et aux derniers écrits, l'*Histoire des deux Indes* et l'*Essai sur Sénèque*, menèrent Diderot vers une conception critique complexe de l'espace et de l'action politiques.

La critique d'art ensuite – et nous sommes heureux, à cette occasion, d'offrir des planches en couleurs à nos lecteurs.

*L'Accordée de village...* On croyait que tout avait été dit sur le célèbre tableau de Greuze et sur son commentaire dans le *Salon* de 1761 ; à tort, car Jean et à Antoinette Ehrard, questionnant de façon neuve le propos de Diderot, font surgir de l'étude rigoureuse des mots employés et de leur sens à l'époque, une réflexion sur la paternité qui engage profondément la sensibilité diderotienne.

Quelles œuvres Diderot a-t-il réellement vues lors de ses visites aux galeries de Dusseldorf et de Dresde ? Daniel Droixhe, tout en soulignant la singulière sensibilité de Diderot à la construction picturale, corrige certaines des erreurs d'identification commises par le voyageur lui-même ou par ses commentateurs ; l'identité des visiteurs de ces galeries signale, en outre, l'existence d'un véritable réseau de sociabilité franco-hollando-germanique.

Dans les œuvres auxquelles s'attacha Diderot, qu'il s'agisse de peinture ou de théâtre, on entend, selon Nathalie Kremer, une voix, sans mots certes, mais qui se fait sentir au spectateur au-delà du langage. Il s'agit d'« entendre l'invisible », et dès lors, moins que la vue, c'est cette écoute de l'œuvre que privilégiera l'esthétique diderotienne.

C'est à l'un des plus importants épigones de l'*Encyclopédie*, l'*Encyclopédie* dite d'*Yverdon* qu'est consacrée la suite de la revue. Présentée par Alain Cernuschi, on y lit les résultats de l'enquête menée sur la correspondance du maître d'œuvre, Bartolomeo De Felice, correspondance dont l'ampleur n'a été que récemment découverte. On y découvre, retracé par Stefano Ferrari, le parcours du jeune franciscain italien devenu journaliste réformé en Suisse ; en relation épistolaire avec de nombreux savants et libraires, au sein d'un vaste réseau

scientifique et commercial, De Felice illustre parfaitement, montre Leonard Burnand, la pratique des transferts culturels dans l'Europe des Lumières. Cette correspondance éclaire, et c'est aussi son considérable intérêt, ce que fut la fabrication d'une encyclopédie à l'époque : consignes aux collaborateurs, méthodes et improvisations, organisation prévisionnelle du chantier, etc., A. Cernuschi explore ce que fut l'atelier de De Felice. Quelle leçon ! Et comme on aimerait disposer des mêmes matériaux pour l'atelier encyclopédique de Diderot !

Lucette Perol, diderotiste et collaboratrice de notre revue, a disparu cette année ; pour lui rendre hommage, nous publions une des études qu'elle nous avait confiées, il y a quelques années, sur « Diderot et le théâtre intérieur ». Un autre Diderot, précurseur, lui, de la neurophilosophie, intéresse Charles Wolfe pour qui le Diderot des *Éléments de Physiologie* et du *Rêve de D'Alembert* fut bien le premier philosophe à avoir compris que le matérialisme se doit de s'occuper du cerveau, des dimensions « cérébrales » de notre vie affective, mentale et intellectuelle.

Quittons Diderot pour un de ses proches, D'Amilaville ; à ce personnage familier et pourtant si méconnu, Emmanuel Boussuge et Françoise Launay entreprennent de rendre enfin justice; dans cette étude, à suivre, ils présentent les premiers résultats de leurs recherches sur le parcours de celui qui fut l'ami de Diderot, de Voltaire, de D'Alembert et de bien d'autres.

Autre découverte, celle de l'identité de l'« oculiste prussien » dont il est question dans la *Lettre sur les aveugles*. Qui était-il ? Gerhard Stenger s'est heureusement posé la question et y répond ici. Doit-on aller, en conséquence, jusqu'à remettre en question la datation de cette *Lettre* ? Nouvelle question qui relance le débat.

*L'Encyclopédie*, enfin. Valérie Neveu, poursuivant l'étude de l'usage de la classification encyclopédique en matière de bibliographie, en arrive à la Révolution et à l'Empire. Si elle souligne la tentative de François de Neufchâteau de prendre le baconisme pour base du nouveau système bibliographique des écoles centrales, elle montre aussi que l'État finit par abandonner la défense de ce système, au profit de la classification des libraires de Paris.

On sait, sans l'avoir toujours bien analysé, que *l'Encyclopédie* a participé à une vaste redéfinition du savoir: c'est, à propos des domaines de la *mécanique*, de la *statique* et de la *dynamique*, ce qu'analyse précisément Christophe Schmit qui décèle les écarts déjà manifestes entre *l'Encyclopédie* et ses prédécesseurs avant, d'aborder prochainement le rôle capital de D'Alembert et de son *Traité de dynamique* dans ces réorganisations du savoir.

Enfin, Diderot et l'*Encyclopédie*. L'ouvrage et son principal directeur relèveraient selon l'historien Jonathan Israel de ce qu'il nomme les Lumières « radicales » représentées par Diderot qu'il oppose aux « modérées » dont Voltaire aurait été chef de file. Ann Thomson interroge salubrement une telle vision qui, fondée sur bien des simplifications et sur un survol des textes, semble ignorer ce que furent la polyphonie et la manufacture encyclopédiques et, plus encore, la formidable complexité de la pensée de Diderot.

Marie LECA-TSIOMIS